

Le revers des railleries contre Patrice Talon

PATRICE TALON·MONDAY, 14 DECEMBER 2015

« On ne peut pas être, à la fois, commerçant et président de la République. On ne peut pas être les deux, à la fois. Mais on peut avoir été opérateur économique et devenir un chef d'Etat. On peut avoir été un militaire et devenir un chef d'Etat. Dans l'environnement qui est le nôtre, l'accès à cette fonction n'est interdit à personne. Pour peu que les uns et les autres ont la vocation d'apprendre quelque chose à leur nation et à leur génération », rassure Patrice TALON.

Sur l'émission DEBAT AFRICAIN de RFI, il a été même formel en martelant que rien ne permet de concilier les deux. « Chez moi, c'est réglé depuis quelques temps déjà. D'autant que j'ai pris cette décision qui est irréversible : je suis candidat à l'élection présidentielle. » Il a également annoncé que le processus de son retrait des affaires est en cours. « Dans quelques semaines, ce sera entièrement terminé. Les formalités sont pratiquement terminées. »

« Ce qui me motive aujourd'hui, ce n'est pas créer de nouvelles entreprises de plus, ce n'est pas gagner davantage de marchés. J'ai eu assez de succès pour chercher aujourd'hui à vivre autrement, à relever d'autres défis parce que je suis un homme passionné. J'aime les défis ». Pour lui, c'est amusant d'entendre dire qu'il recherche le manteau présidentiel pour se mettre à l'abri de certains procès.

Alors, il défie ses détracteurs : « Il n'y a aucune affaire, aucun procès, aucune poursuite qui m'inquiètent et qui pourraient justifier que j'aie cherché une telle fonction aussi valorisante, juste pour cela. » « Mais, a-t-il regretté, il faut bien dire quelque chose sur monsieur TALON. Je suis le candidat objet de toutes les craintes, de toutes les critiques, de toutes les railleries... » « Cela fait plutôt la promotion de ma candidature », a-t-il ironisé.

Justin AMOUSSOU